

## À propos de l'*ekphrasis* dans la Poésie Brésilienne

Patricia Tenório\*

03/04/13

### À propos de l'*ekphrasis*

Le phénomène de l'*ekphrasis* - la représentation verbale d'une représentation visuelle, ou la description d'une œuvre d'art – dans la littérature en Occident a ses origines dans la Grèce antique, dans la description du bouclier d'Achille, livre 18 de l'*Illiade*, d'Homère. D'autres exemples plus proches dans le temps se suivent: l'*Enéide* de Virgile, ce que Énée voit gravés sur les portes du temple de Junon à Carthage, et dans les descriptions épigrammatiques de peintures et de statues à *La Galeria*, de Marino.

Les poètes romantiques ont très bien exploré ce modèle, dont l'un des principaux représentants c'est le poème «Ode à une urne grecque», du poète anglais John Keats. Il convient de mentionner, dans la poésie portugaise du XXe siècle, le livre de Jorge de Sena, *Métamorphoses* (1963), dans lequel se produit une description plus contemplative, plus subjective.

Nous trouvons le phénomène d'*ekphrasis* non seulement dans la poésie, mais aussi dans la prose en général. Des exemples tels que *Orlando Furioso*, où Arioste décrit une galerie d'images créées par Merlin, ou en Espagne, Lope de Vega, et les allusions à l'art italien dans ses pièces, ou Cervantes, qui a utilisé des fresques et des tableaux de la Renaissance dans *Don Quichotte*, ou dans *L'Idiot* de Dostoïevski, Oscar Wilde dans *Le Portrait de Dorian Gray*, entre autres. Mais la portée de notre étude est l'univers de l'*ekphrasis* dans la poésie, en particulier la poésie brésilienne. Et limitant encore plus, le phénomène d'*ekphrasis* que s'est produit entre deux poètes et deux artistes à un moment très particulier dans l'art brésilien: le Modernisme.

Le mouvement moderniste brésilien a eu son apogé lors de la Semaine d'Art Moderne, qui a eu lieu à São Paulo en 1922. Le groupe fondateur, le “Grupo dos Cinco” (“Groupe des Cinq”), a été composé par les poètes Oswald de Andrade et Mário de Andrade, et les artistes Tarsila do Amaral, Anita Malfatti et Menotti Del Picchia. Dans l'orbite de ces artistes ont transité beaucoup d'autres, certains plus, certains moins, en participant d'un mouvement genuinely brésilien dans une tentative de créer une identité nationale, avec une voix et un style propre.

Pour avoir souffert un processus de colonisation, pour avoir originalement une langue qui n'est pas la nôtre, parce qu'il est “impossible de croire que la pensée de l'Amérique latine puisse être considérée comme autochtone”,<sup>1</sup> en continuant la construction provenant de Gonçalves Dias et de José de Alencar, qui “écrivaient aussi pour créer la littérature brésilienne”,<sup>2</sup> le groupe moderniste a donné naissance à un autre “regard brésilien”, en incorporant le nouveau à l'ancien – l’“Anthropophagie”, de Oswald de Andrade, ou “Le lion est le bélier assimilé”, de Paul Valéry.

Certains artistes, par le biais de la proximité physique (Rio de Janeiro – São Paulo) à l'époque, sont devenues plus connus en tant que participants du mouvement. Anita Malfatti, Di Cavalcanti, Lasar Segall, Victor Brecheret, entre autres. Brésiliens ou étrangers vivant au Brésil, ces artistes eurent leurs noms reconnus et souvenus dans l'histoire du modernisme brésilien. Il convient à ce petit essai de sauver un peu de deux artistes appartenant au même moment historique, mais, qui comme expliqué antérieurement, étaient absents physiquement de la scène nationale. En outre, nous

---

1<sup>(1)</sup> SANTIAGO, Silviano in NITRINI, Sandra. *Literatura comparada: história, teoria e crítica*. 3<sup>a</sup> edição. São Paulo: Editora da Universidade de São Paulo, 2010, p. 213. SANTIAGO, Silviano in NITRINI, Sandra. *Littérature Comparée: Histoire, Théorie et Critique*. 3e édition. São Paulo: Maison d'Édition de l'Université de São Paulo, 2010, p. 213.

2<sup>(2)</sup> NITRINI, Sandra. *Literatura comparada: história, teoria e crítica*. 3<sup>a</sup> edição. São Paulo: Editora da Universidade de São Paulo, 2010, pp. 188-189. NITRINI, Sandra. *Littérature Comparée: Histoire, Théorie et Critique*. 3e édition. São Paulo: Maison d'Édition de l'Université de São Paulo, 2010, pp. 188-189.

mettrons en contexte sur ce qui intéresse le plus dans cette étude: le phénomène d'*ekphrasis* entre ces deux artistes et deux poètes brésiliens qui étaient contemporains.

Nous présentons maintenant, les acteurs de ce scénario et pourquoi cette choix.

### **Qui étaient Mário de Andrade, João Cabral de Melo Neto, Vicente do Rego Monteiro et Cícero Dias?**



Mário de Andrade  
(1893-1945)

**Mário Raul de Moraes Andrade** est né en 1893 et est mort en 1945 à São Paulo (SP). Poète, romancier, musicologue, historien, critique d'art et photographe, l'un des participants du “Groupe des Cinq” – fondateur du mouvement moderniste brésilien – il avait pour œuvre principale *Pauliceia desvairada (Pauliceia frénétique)* (1922), considéré comme le livre inaugural de la poésie moderne brésilienne. Essayiste et musicologue, chercheur pionnier dans le domaine de l'ethnomusicologie, il a créé le Département du Loisir et Culture de la Municipalité de São Paulo (1935), où il a organisé un catalogue de musique du Nord et du Nord-Est du Brésil. Andrade a reçu entre 1935 et 1939 le chercheur français Claude Lévi-Strauss, qui a étudié les peuples indigènes, et, à la suite de ce travail, a publié le livre de renommée internationale *Tristes Tropiques*.

La musique a été une constante dans l'œuvre de Mário de Andrade – ayant été musicien et professeur de musique – que ce soit par le rythme employé, que ce soit par la forme, en particulier dans son premier roman *Amar, verbo intransitivo: idílio* (*Aimer, Verbe Intransitif: Idylle*), où Andrade plasma la structure d'un opéra, en ayant le droit de contraltos, clés de sol et de fa, de tons et de demi-tons. Mais c'est dans *Macunaíma*, considéré par l'auteur “comme une rhapsodie, et non pas comme un roman,” que Andrade a été reconnu comme le père du “héros sans caractère.”



João Cabral de Melo Neto  
(1920-1999)

**João Cabral de Melo Neto** est né en 1920 à Recife (PE) et est mort en 1999 à Rio de Janeiro (RJ). Diplomate et poète brésilien, sa poésie a été fortement marquée par la rigueur esthétique avec “poèmes avec aversion à confessionnalismes”, en utilisant “des rimes toantes”, “dualités antithétiques entre le temps et l'espace, entre l'intérieur et l'extérieur, les massifs et les non massifs, le masculin et le féminin, le Nord-Est désertique (du Brésil) et l'Andalousie fertile (où il a résidé au cours de sa carrière diplomatique), la caatinga désertique et l'humidité de Pernambucano”. Certaines de ses œuvres, comme *Pedra do sono* (*La Pierre du sommeil*) (1942), *O cão sem plumas* (*Le chien sans plumes*) (1950), *Uma faca só lâmina* (*Un couteau d'une seule lame*) (1955) et *Morte e vida Severina* (*Mort et Vie Severina*) (1966) apportent dans la forme et le

contenu “des choses solides et sensations tactiles”, “en transformant toute la perception dans l'image de quelque chose de concret et lié aux sens”.<sup>3</sup> Les mots que sont en abondance dans sa poésie: la canne (à sucre), la pierre, l'os, le squelette, les dents, le rasoir, le couteau, la faucille, la lame, le couper, l'horloge, le sec, le vide, la faim, entre autres.



Vicente do Rego Monteiro  
(1899-1970)

**Vicente do Rego Monteiro** est né en 1899 et est mort en 1970 à Recife (PE). Peintre, sculpteur, dessinateur, illustrateur, artiste graphique et poète, il a commencé ses études à l'Ecole Nationale des Beaux Arts de Rio de Janeiro (1908), ensuite il est allé avec sa famille à Paris (1911), où il a fréquenté l'Académie Julian et La Grande Chaumière, en vivant avec des artistes de l'École de Paris, entre eux, Modigliani, Léger, Gleizes et Braque. En 1919, parrainé par Graça Aranha, il expose à Recife, en 1920, à Rio de Janeiro et à São Paulo “des aquarelles inspirées par des légendes amazoniennes”.

<sup>4</sup> Il n'est pas présent à la Semaine d'Art Moderne de São Paulo (1922) en raison de son

<sup>3</sup>(<sup>3</sup>) Wikipedia: [http://pt.wikipedia.org/wiki/Jo%C3%A3o\\_Cabral\\_de\\_Melo\\_Neto](http://pt.wikipedia.org/wiki/Jo%C3%A3o_Cabral_de_Melo_Neto)

<sup>4</sup>(<sup>4</sup>) ARAÚJO, Marcelo Mattos; NEMIROVSKY, Paulina Ferreira; XAVIER, Fernando et al. in *Mestres do modernismo*. Coordenação editorial e introdução de Maria Alice Milliet. São Paulo: Imprensa Oficial do Estado de São Paulo: Fundação José e Paulina Nemirovsky e Pinacoteca do Estado, 2005, p. 190. ARAÚJO, Marcelo Mattos; NEMIROVSKY, Paulina Ferreira; XAVIER, Fernando et al. in *Maîtres du Modernisme*. Coordination éditoriale et l'introduction de Maria Alice Milliet. São Paulo: Maison d

retour en Europe (1921), mais il laisse quelques toiles avec l'artiste Ronald de Carvalho, l'un des participants du mouvement, ces toiles seront exposées lors de la première exposition moderniste .

Monteiro a participé activement aussi bien à des activités poétiques (en organisant des salons de poésie à Recife et à Paris, en recevant le prix Guillaume Apollinaire avec les sonnets du livre *Braussais – La Charité*, 1960, en fondant “La Presse a Brass” – avec une presse manuelle qui publie des livres de ses poèmes et d'autres poètes), comme à des activités picturales au Brésil et en France. Mais son point d'ancrage est la peinture. Pourtant, le critique d'art Jacob Klintowitz souligne dans la pictobiographie de l'artiste, *Vicente do Rego Monteiro: olhar sobre a década de 1960* (*Vicente do Rego Monteiro: regard sur les années 60*), que:

Rien n'est plus important dans le travail de Vincent Monteiro que la poésie. Elle n'a pas imprégné sa peinture, mais elle est son propre matériel constitutif. L'être poétique de cette œuvre est sa principale caractéristique et il est plus important comme le but ultime que la géométrie, le sujet, le thème, le chromatisme, même si ces éléments sont nécessaires pour la construction de son œuvre, parce qu'elle est faite de l'âme et du concret.<sup>5</sup>

---

Édition Imprensa Oficial do Estado de São Paulo: Fundação José et Paulina Nemirovsky et Pinacoteca do Estado, 2005, p. 190.

<sup>5</sup>(<sup>s</sup>) KLINTOWITZ, Jacob. *Vicente do Rego Monteiro: olhar sobre a década de 1960*. Recife: Caleidoscópio, 2012, p. XIII. KLINTOWITZ, Jacob. *Vicente do Rego Monteiro: regard sur les années 60*. Recife: Maison d'Édition Caleidoscópio, 2012, p. XIII.



Cícero Dias  
(1907-2003)

**Cícero Dias** est né en 1907 à Escada (PE) et est mort en 2003 à Paris. En 1920 il est allé à Rio de Janeiro où il a commencé ses études à l'École d'Architecture; peu de temps après il s'est transféré à l'École des Beaux-Arts. Il a connu à cette période (1926) les artistes Di Cavalcanti et Ismael Nery, et les poètes Manuel Bandeira et Murilo Mendes.

En 1928, après l'exposition parrainée par Graça Aranha à Rio de Janeiro, il a voyagé pour la première fois à São Paulo et il a connu les modernistes Lasar Segall et Mário de Andrade. Au début du Estado Novo (1937) – la dictature du président Getúlio Vargas – son studio est saccagé par la police et il est emprisonné. Dias décide alors de s'installer à Paris, où il crée une solide amitié avec Pablo Picasso.

En raison de l'élément onirique très présent dans ses œuvres, sa peinture était liée au Surréalisme. Les similitudes détectées avec la peinture de Marc Chagall ont été rapidement rejetées par Cícero Dias, qui disait “le (Chagall) me reconnaître lors qu'il a commencé à peindre”.<sup>6</sup>

---

<sup>6</sup>(<sup>6</sup>) ARAÚJO, Marcelo Mattos; NEMIROVSKY, Paulina Ferreira; XAVIER, Fernando et al. in *Mestres do modernismo*. Coordenação editorial e introdução de Maria Alice Milliet. São Paulo: Imprensa Oficial do Estado de São Paulo: Fundação José e Paulina Nemirovsky e Pinacoteca do Estado, 2005, p. 55. ARAÚJO, Marcelo Mattos; NEMIROVSKY, Paulina Ferreira; XAVIER, Fernando et al. in *Maîtres du Modernisme*. Coordination éditoriale et l'introduction de Maria Alice Milliet. São Paulo: Maison d

## **La raison pour laquelle avoir choisi ces artistes et ces poètes ou l'*ekphrasis* dans la poésie brésilienne**

Le critique littéraire brésilien Antonio Candido dit que la littérature brésilienne, ainsi que d'Amérique latine, est guidée par la constante "tension entre les données locales" ("substance de l'expression") et les "modèles hérités de la tradition européenne" ("forme d'expression").<sup>7</sup>

Le but de ce papier est de positionner la littérature brésilienne, avec ces thèmes uniques et créatifs, mais étant encore dépendante du modèle européen, où le mouvement moderniste a tenté rompre en niant l'ancien en faveur du nouveau. Le nouveau langage. Le nouvel art. En même temps, au Brésil nous avons (et nous avons encore) une énorme disparité politique, économique, sociale et culturelle entre les villes et les citoyens du Sud-Est (Rio de Janeiro, São Paulo...) et du Nord-Est (Recife, Escada...). Pour cela nous conjugueons le poète "du sud" (Mário de Andrade) et l'artiste du "nord" (Cícero Dias) et les poètes et artistes "du nord" (João Cabral de Melo Neto et Vicente do Rego Monteiro). Le plus important dans cette étude est de souligner le caractère universel de l'art, lorsque les frontières entre les différentes nations, régions, expressions artistiques "retirent le voile" en faveur de la connaissance imprégné dans la communication entre les signes, et la réalisation, autant que possible, de l'expérience esthétique.

Mário de Andrade et Cícero Dias se sont connus en 1928, lors de l'exposition de Cícero parainée par Graça Aranha à São Paulo. Les styles apparemment divers de Andrade (caustique) et de Dias (rêveur) se sont retrouvés où les arts se réunissent et parlent la même langue.

---

<sup>7</sup> Edition Imprensa Oficial do Estado de São Paulo: Fundação José et Paulina Nemirovsky et Pinacoteca do Estado, 2005, p. 55.

<sup>7(7)</sup> CANDIDO, Antonio in NITRINI, Sandra. *Literatura comparada: história, teoria e crítica*. 3<sup>a</sup> edição. São Paulo: Editora da Universidade de São Paulo, 2010, p. 195. CANDIDO, Antonio in NITRINI, Sandra. *Littérature Comparée: Histoire, Théorie et Critique*. 3<sup>e</sup> édition. São Paulo: Maison d'Édition de l'Université de São Paulo, 2010, p. 195.



Mário lui-même a dit que “entre l'artiste et le musicien, il y a le poète, qui s'approche de l'artiste avec sa production consciente, alors que réalise les possibilités du musicien sur le fond flou de l'inconscient”.<sup>8</sup> Alors, Mário de Andrade est le “musicien” qui est “poète” dans le moment où il “s'approche de l'artiste” Cícero Dias, quand Mário donne une conférence sur l'exposition de Cícero à Escada (PE), et compose les “Poemas da Negra” (“Poèmes de la Noire”).



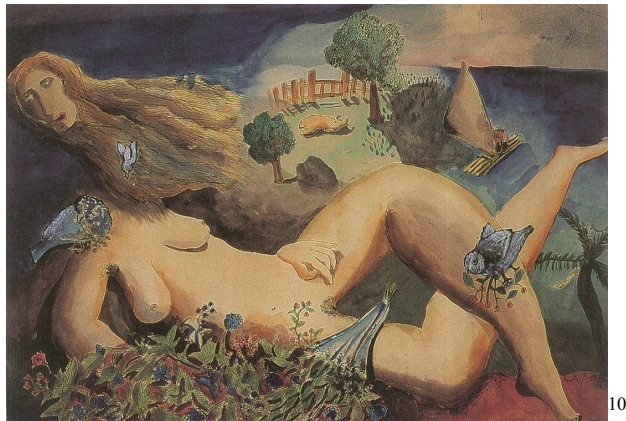
Je ne sais pas pourquoi esprit antique  
Nous restons ainsi impossibles...

La Lune plaque les mangroves  
D'où vient une faveur du silence  
Et de la marée  
Tu es une ombre que je tâtonne  
Comme une procession des reines chastes.  
Mes yeux traînent en larmes.  
Je te vois couvert d'étoiles,  
Couvert d'étoiles,  
Mon amour!

Ta calme aggrave le silence des mangroves.

<sup>8</sup>(<sup>8</sup>) OLIVEIRA, Valdevino Soares de. *Poesia e pintura. Um diálogo em três dimensões*, São Paulo: Fundação Editora da UNESP (FEU), 1999. (Prismas), pp. 16-17. OLIVEIRA, Valdevino Soares de. *La Poésie et la Peinture. Un Dialogue en Trois Dimensions*, São Paulo: Fondation Maison d'Édition de l'UNESP (FEU), 1999. (Prismas), pp. 16-17.

<sup>9</sup>(<sup>9</sup>) DIAS, Cícero. *Sem título*. 1929, aquarela sobre papel, 48 x 45,5 cm. DIAS, Cícero. *Sans titre*. 1929, aquarelle sur papier, 48 x 45,5 cm.

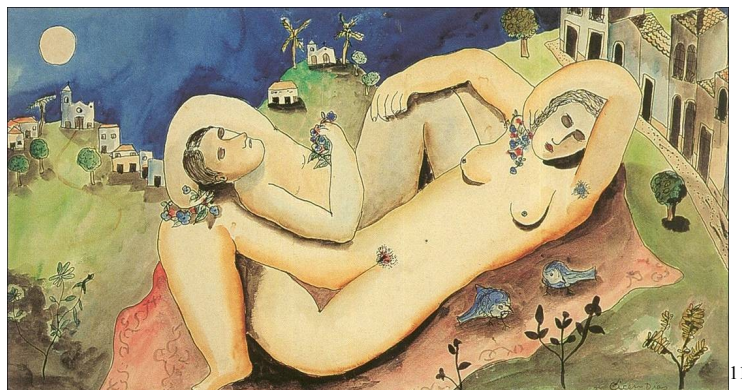


## II

Je ne sais pas “si” je suis vivant...  
Je suis mort.

Un vent chaud que je suis  
Fait auras de Pernambuco.  
Roule roule sous les nuages  
L'arôme de mangues.  
On écoute les grillons,  
Un cricri continu  
Sortant des fenêtres.  
Je m'inonde de vos richesses!  
Je ne suis plus moi!

Quelle indifférence énorme...



## III

Vous êtes si douce,  
Vos lèvres douces  
Se promènent sur mon visage,  
Ferment mon regard.

10<sup>(10)</sup> DIAS, Cícero. *O Sonho*. Década de 1920, aquarela e nanquim sobre papel, 72 x 51cm. DIAS, Cícero. *Le Rêve*. Les années 1920, aquarelle et encre sur papier, 72 x 51cm.

11<sup>(11)</sup> DIAS, Cícero. *Repouso*. Aquarela e nanquim sobre papel, 25,5 x 50cm. DIAS, Cícero. *Repos*. Aquarelle et encre sur papier, 25,5 x 50cm.

Soleil-couché.

C'est l'obscurité légère  
Qui vient de vous,  
Qui se dissout en moi.

Quel sommeil...

J'imaginai  
Dures vos lèvres,  
Mais vous m'apprenez  
le retour au bien.

(...)<sup>12</sup>

Vassily Kandinsky a la même pensée que Mário de Andrade lorsqu'il (Kandinsky) stipule que “un art peut apprendre d'un autre la manière avec laquelle on se sert de ses moyens pour ensuite, à son tour, utiliser ses propres moyens de la même manière”.<sup>13</sup> Comme si l'art se manifestait différemment dans chaque type d'artiste (peintre, poète, romancier, sculpteur ...), mais l'essence est la même, transmutant seulement le moyen.

Parfois, l'art se manifeste de différentes façons dans le même artiste, chez le même individu. C'est ce qui arrive à Vicente do Rego Monteiro. Avec la même intensité, Monteiro traverse la peinture, la poésie, la sculpture, l'édition de livres, et même la production de la cachaça “Gravatá”, cité dans le poème représentant de la poésie sociale du Nord-Est du Brésil, “Mort et Vie Severina”, de João Cabral de Melo Neto.

(...)

---

12<sup>(12)</sup> ANDRADE, Mário de in ARAÚJO, Marcelo Mattos; NEMIROVSKY, Paulina Ferreira; XAVIER, Fernando et al. in *Mestres do modernismo*. Coordenação editorial e introdução de Maria Alice Milliet. São Paulo: Imprensa Oficial do Estado de São Paulo: Fundação José e Paulina Nemirovsky e Pinacoteca do Estado, 2005, pp. 60-62. ANDRADE, Mário de in ARAÚJO, Marcelo Mattos; NEMIROVSKY, Paulina Ferreira; XAVIER, Fernando et al. in *Maîtres du Modernisme*. Coordination éditoriale et l'introduction de Maria Alice Milliet. São Paulo: Maison d'Édition Imprensa Oficial do Estado de São Paulo: Fondation José et Paulina Nemirovsky et Pinacoteca do Estado, 2005, pp. 60-62.

13<sup>(13)</sup> KANDINSKY, Vassily in OLIVEIRA, Valdevino Soares de. *Poesia e pintura. Um diálogo em três dimensões*, São Paulo: Fundação Editora da UNESP (FEU), 1999. (Prismas), p. 159. KANDINSKY, Vassily in OLIVEIRA, Valdevino Soares de. *La Poésie et la Peinture. Un Dialogue en Trois Dimensions*, São Paulo: Fondation Maison d'Édition de l'UNESP (FEU), 1999. (Prismas), p. 159.

– Ma pauvreté est telle  
 Quelle grande chose je n'apporte:  
 j'apporte ce canari de la terre  
 qui chante en continu et en cliquant.  
 – Ma pauvreté est telle  
 mon offre n'est pas riche:  
 j'apporte ce biscuit d'eau  
 qui ne se fabrique qu'à Paudalho.  
 – Ma pauvreté est telle  
 que j'ai peu à donner:  
 je donne du pitu que le peintre Monteiro  
 fabriquait à Gravatá.<sup>14</sup>

(...)

L'amitié entre Monteiro et Cabral date, environ, de l'époque de la Revue *Renovação* (1939), éditée par Monteiro, dont la première édition il invite des poètes tels comme João Cabral lui-même, Lêdo Ivo et Willy Lewin.

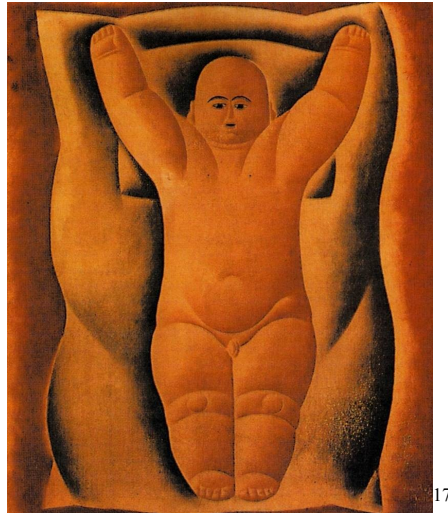


Mais il y a plus de similitudes entre la peinture de Vicente et la poésie de João. Comme le montre cette étude, Cabral a des éléments en sa poétique de la sécheresse, de l'argile, de la terre battue, du pied à terre. Et nous trouvons cette même "sécheresse", cette même "argile" dans la peinture de Monteiro.

14<sup>(14)</sup> MELO NETO, João Cabral de. *Morte e vida Severina e outros poemas para vozes*. Rio de Janeiro: Nova Fronteira, 2000, pp. 74-75. MELO NETO, João Cabral de. *Mort e Vie Severina et d'autres poèmes pour les voix*. Rio de Janeiro: Maison d'Édition Nova Fronteira, 2000, pp. 74-75.

15<sup>(15)</sup> *Revista Renovação*. 1939. 1<sup>a</sup> edição. Editores: Vicente do Rego Monteiro e Edgar Fernandes. *Revue Renovação*. 1939. 1<sup>e</sup> édition. Editeurs: Vicente do Rego Monteiro et Edgar Fernandes.

L'homme de la peinture de Rego Monteiro est également en céramique, comme ce fut le prototype de l'espèce, dont la forme nous sommes les héritiers, le père adamique. Peut-être aucun autre artiste du XXe siècle a été capable de nous offrir une image aussi primordial de l'homme. Vicente recrée l'homme à la ressemblance de l'apparition de l'homme dans le mythe de la création divine, un Adam fait d'argile.<sup>16</sup>



16<sup>(16)</sup> KLINTOWITZ, Jacob. *Vicente do Rego Monteiro: olhar sobre a década de 1960*. Recife: Caleidoscópio, 2012, p. XIV. KLINTOWITZ, Jacob. *Vicente do Rego Monteiro: Regard sur les Années 60*. Recife: Maison d'Édition Caleidoscópio, 2012, p. XIV.

17<sup>(17)</sup> MONTEIRO, Vicente do Rego. *Menino Jesus*. Paris, 1925. Óleo sobre tela, 60 x 45 cm. MONTEIRO, Vicente do Rego. *Enfant-Jésus*. Paris, 1925. Huile sur toile, 60 x 45 cm.

18<sup>(18)</sup> MONTEIRO, Vicente do Rego. *A mulher sentada*. 1924. Óleo sobre tela, 160 x 140 cm. MONTEIRO, Vicente do Rego. *La femme assise*. 1924. Huile sur toile, 160 x 140 cm.

João Cabral donne “la vie” pour les mêmes caractères que Rego Monteiro quando montre la terre/argile d'où nous venons et pour où nous retourneront, la terre/argile dans laquelle les “Severinos” (nom assez commun dans “l'agreste” et “le sertão” – régions rurales du Nord-Est du Brésil) ont droit seulement à l'heure de “la mort”.

(...)

- Cette tombe où tu es,  
avec les paumes mesurée,  
est la plus petite facture  
que tu as pris dans la vie.
- C'est de bonne taille,  
ni large ni profonde,  
c'est la partie qui te convient  
dans cette vaste terre.
- Ce n'est pas une grande tombe,  
c'est une tombe mesurée,  
c'est la terre que tu voulais  
voir divisée.
- C'est une grande tombe  
pour ton petit défunt,  
mais tu sera plus fier  
que quand tu étais dans le monde.
- C'est une grande tombe  
pour ton défunt maigre,  
mais plus que dans le monde  
tu te sentiras large.
- C'est une grande tombe  
pour ta peu de chair,  
mais avec la terre donnée  
on n'ouvre pas la bouche.

(...)<sup>19</sup>

“Les choses solides et les sensations tactiles” de la poésie “concret” et “sensationnaliste” de João Cabral s'échange avec la peinture de Rego Monteiro, poésie dans laquelle Vicente “n'a pas imprègne sa peinture, mais c'est son propre matériel constitutif”.

Peut-être fusse cette rencontre, ou plutôt, l’“entre-lieu” des manifestations poétique-picturales de Cabral et Monteiro. Et peut-être fusse cet être pluriel que

---

19<sup>(19)</sup> MELO NETO, João Cabral de. *Morte e vida Severina e outros poemas para vozes*. Rio de Janeiro: Nova Fronteira, 2000, pp. 59-60. MELO NETO, João Cabral de. *Mort e Vie Severina et d'autres poèmes pour les voix*. Rio de Janeiro: Maison d'Édition Nova Fronteira, 2000, pp. 59-60.

l'intellectuel João Cabral de Melo Neto a pré-sentit et sentit en écrivant le poème suivant dédié à un ami de la “plume” et du “pinceau” Vicente do Rego Monteiro.



#### Pour Vicente do Rego Monteiro

J'ai vu tes animaux  
 apprivoisés et domestiqués:  
 une motocyclette  
 chien et chat.  
 J'ai étudié avec toi  
 un planeur,  
 machine volante  
 incertaine et fragile.  
 J'ai bu de la cachaça  
 que tu as fabriquée,  
 parfois servi  
 dans une laiterie.  
 Mais surtout  
 j'ai senti le choc  
 de tes surprises.  
 Et c'est pour ça  
 que lorsque  
 quelqu'un me demande  
 ta profession  
 je ne dis jamais  
 que tu es un peintre  
 ou un professeur  
 (mots pauvres  
 qui ne disent rien  
 de telles surprises);  
 je réponds toujours:  
 – Il est un inventeur,

20<sup>(20)</sup> MONTEIRO, Vicente do Rego. *O Menino e os Bichos*. Paris, 1925. Óleo sobre tela, 64 x 80 cm. Museu Nacional de Arte Moderna, Centro Georges Pompidou. MONTEIRO, Vicente do Rego. *Le Garçon et les Animaux*. Paris, 1925. Huile sur toile, 64 x 80 cm. Musée National de L'Art Moderne, Centre Georges Pompidou.

travaille à l'extérieur  
 règle à la main,  
 fenêtre ouverte  
 pendant la matinée.

**João Cabral de Melo Neto**

## **Conclusion**

À propos de l'*ekphrasis* dans la poésie brésilienne a été écrit spécialement pour le VIIème Festival International des Ecrivains et Artistes de Val-David, Canada. Il s'agit d'une opportunité unique d'introduire un peu sur ces artistes brésiliens que ne sont pas encore largement connus et reconnus dans le monde entier.

Et le but est le même: essayer de montrer que les différents arts, langues, cultures, nations se communiquent et se rencontrent, et passent de l'un à l'autre le “bâton de la connaissance” à la recherche de la maximisation de l'expérience esthétique qui, selon Antonio Russi en *L'Art et le Arti*, “dans les expériences normales, chaque sens a, par le véhicule de la mémoire, tous les autres sens” et “dans chaque art, à travers la mémoire, tous les autres arts sont contenus”.<sup>21</sup>

---

21<sup>(21)</sup> RUSSI, Antonio in PRAZ, Mario. *Literatura e artes visuais*. Tradução de José Paulo Paes. São Paulo: Cultrix. Ed. da Universidade de São Paulo, 1982, p. 58. RUSSI, Antonio in PRAZ, Mario. *Littérature et Arts Visueles*. Traduction de José Paulo Paes. São Paulo: Maison d'Édition Cultrix. Maison d'Édition de l'Université de São Paulo, 1982, p. 58.



\* **Patricia Tenorio** écrit des poésies, des romans, des comptes depuis 2004. Elle a publié sept livres: *O major – eterno é o espírito (Le major – éternel est l'esprit)*, 2005, biographie romancée, Mention d'honneur dans les Prix littéraires la Ville de Recife (2005) ; *As joaninhas não mentem (Les coccinelles ne mentent pas)*, 2006, fable, Meilleur Roman Étranger de l'Accademia Internazionale Il Convivio, Italie (2008); *Grãos (Grains)*, 2007, des comptes, des poèmes et des chroniques, Prix Dicéa Ferraz – UBE-RJ (2008) ; *A mulher pela metade (La femme à moitié)*, 2009, fiction ; *Diálogos (Dialogues)*, petites histoires, et *D'Agostinho (D'Augustin)*, poèmes, 2010; *Como se Ícaro falasse (Comme s'Icare parlait)*, fiction, Prix Vânia Souto Carvalho – APL-PE (2011), publié le 21 Novembre 2012. Elle a un blog [www.patriciatenorio.com.br](http://www.patriciatenorio.com.br) dans lequel elle dialogue avec différents artistes dans différentes langues. Contact: [patriciatenorio@uol.com.br](mailto:patriciatenorio@uol.com.br)